

du stalinisme, nous permet de mieux comprendre qu'elle sera exactement les formes de cette direction, c'est à dire en fait quel sera le rapport entre les cadres de la base et les cadres moyens du PCF et les hauts sommets. Ceux qui seront les plus sensibles et les plus perméables aux aspirations des masses travailleuses, ce sont évidemment les cadres qui seront les plus directement en contact avec ces masses, et spécialement avec la partie de la classe ouvrière la plus combattive. Il est déjà certain que lors des dernières grèves du mois de Mai ce phénomène s'est vérifié spécialement dans la métallurgie parisienne. De même au cours des élections municipales, comme des actions pour les Rosenberg.

Une étude attentive des travaux du dernier Comité Central du PCF qui a été centré sur la question centrale de l'heure à savoir celle du front unique vérifie également cette appréciation, d'une manière évidemment limitée, en ce sens que les contradictions fourmillent sur la façon de combattre pour le Front unique suivant que s'expriment les dirigeants les plus élevés ou ceux qui sont le plus soumis à la pression directe des masses. A noter de ce point de vue les interventions de Linet et celle de Lamblin.

Dans les combats révolutionnaires qui se dérouleront en France, surgiront de véritables dirigeants révolutionnaires qui se recruteront directement dans la classe et parmi les cadres du PCF qui occupent aujourd'hui les responsabilités les plus modestes. De fait ce seront eux les véritables dirigeants de la révolution prolétarienne en France. Ce sont eux qui entraîneront les masses et contraindront les bureaucrates qui tiennent l'appareil du PCF, à prendre la direction générale des luttes, s'ils veulent éviter le débordement.

Ces cadres ouvriers susceptibles de jouer un tel rôle, se comptent par dizaine de milliers en France. Leur formation et leur politisation se poursuivent inéluctablement. Déjà ils ont un langage et ils véhiculent des idées de plus en plus contradictoires avec celles de la direction stalinienne mais ils restent attachés à celle-ci car ils n'ont compris ni la nature du stalinisme, ni la dégénérescence de l'U.R.S.S. Pour eux la grande question maintenant c'est de réaliser l'unité de la classe ouvrière et de changer le régime en France. Sur ce terrain nous sommes 100 % d'accord avec eux car nous savons qu'il les conduira à une étape ultérieure à briser la tutelle de la bureaucratie stalinienne. C'est par cette voie que passe la marche de la révolution en France et la construction d'un parti révolutionnaire de masse.

Notre parti a déjà montré qu'il saura l'emprunter avec toute la persévérance et la patience nécessaire et aussi la certitude que si la bourgeoisie peut encore porter des coups au mouvement ouvrier français, elle ne peut plus empêcher l'éclatement des luttes révolutionnaires ni leur victoire.

M. Mestre

---